



Extraits du discours d'Anne Hidalgo, maire de Paris le 24 août 2015 , rue Lobau.

Cérémonie d'hommage à la Colonne Dronne de la 2e DB /Lundi 24 août 2015

Monsieur le Ministre, cher Jean-Marc Todeschini,

Monsieur le Président de la Mission interministérielle des commémorations, cher Jean-Pierre Azéma,

Monsieur le Président de l'Association du 24 août 1944,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Ces hommes, ce sont les 160 membres de la 9e Compagnie du Régiment de Marche du Tchad, la « Nueve », était commandée par le Capitaine Raymond Dronne. Et dans leur très grande majorité, ils étaient des Espagnols, républicains, socialistes, communistes, anarchistes. Ils avaient connu la clandestinité, les souffrances de la Guerre d'Espagne, la dureté de la résistance et l'exil. Mais malgré toutes les défaites et les déceptions, malgré les périls et les pertes, ils étaient restés fidèles à une même valeur, à un même objectif : la liberté. Et au-delà de leurs appartenances politiques, régionales, ils se sont retrouvés avec cette détermination pour en faire une arme invincible.

...

Armés d'un espoir qu'on peut qualifier de têtue, ils voulaient changer le cours de l'Histoire, et étaient prêts à tout risquer et ils ont tout risqué. Ce sont ces dizaines d'hommes prêts à donner leur vie qui ont libéré Paris en même temps qu'ils ont libéré l'avenir.

...

Or la France entière se souvient du 25 août 1944. À cette date a pris fin une semaine de combats sanglants, et Paris libérée fut enfin rendue à elle-même et à ses habitants. Mais c'est la veille, le 24 août, grâce aux hommes de la Nueve, que la liberté a remporté sa première victoire. Ce jour-là, ils étaient en première ligne pour pénétrer dans Paris. Depuis la Porte d'Italie jusqu'à l'Hôtel de Ville, ils marchèrent sans trembler, avec un courage et une détermination exemplaires.

...

Cette victoire de la liberté est aussi celle de la solidarité. Solidarité magnifique d'hommes venus de loin, qui ont décidé de lutter ensemble pour briser l'oppression dans une ville qui n'était pas la leur, un pays qui n'était pas le leur, qui ne parlait pas leur langue.

...

Et cette histoire est restée trop longtemps dans l'oubli et je veux à nouveau saluer toutes celles et tous ceux, ..., chères associations, CNT aussi, toutes celles et ceux qui ont fait en sorte que le devoir de mémoire, qu'on rappelle souvent, devienne une réalité.

...

J'ai tenu à attribuer ce nom au jardin de l'Hôtel de ville de Paris, celui la *Nueve* parce que c'est sans doute le plus beau symbole qu'on pouvait octroyer à ces hommes qui ont combattu. Un lieu ici-même, le premier lieu où ils sont arrivés en entrant, les premiers, dans Paris, au pied de l'Hôtel de ville, qui est, et vous (association 24 août 1944) avez fait le lien avec la Commune de Paris, symbole de la liberté.

...

Ces hommes espéraient que la dictature qui étouffait l'Espagne tomberait elle aussi, après la chute du régime nazi qu'ils avaient contribué à renverser. Mais les Républicains espagnols n'ont pas connu la justice. Leur pays ne fut pas libéré comme ils l'espéraient, et leurs actes héroïques sombrèrent dans l'oubli.

...

En nous réunissant tous ensemble aujourd'hui, nous affirmons que leur souvenir demeurera vivant, que leur démarche demeurera un exemple. Nous affirmons, solennellement, que nous n'oublierons jamais.

...

Notre reconnaissance à leur égard ne connaît pas de limite.